

# Sud de l'Anatolie: mosaïque d'intérêts

Souvent boudé des circuits touristiques, le sud de l'Anatolie, en Turquie, n'en possède pas moins un riche héritage culturel. Mosaïque...

**me mo** De superbes mosaïques romaines sauvées in extremis des eaux d'un barrage, d'étranges sculptures hittites plantées en pleine nature, des mosquées et églises chargées d'histoire, de poétiques paysages: hors des circuits touristiques, les villes et environs d'Antakya, Gaziantep et Sanliurfa, au sud de la Turquie, gagnent à être connus.

Pour les chrétiens, la ville bénéficie d'une aura particulière. C'est en effet à Antakya ou Antioche, dans la province d'Hatay, tout près de la frontière syrienne, que les disciples de Jésus auraient reçu pour la première fois l'appellation de «chrétiens». La localité aurait accueilli les apôtres Paul et Pierre. Ce dernier aurait prononcé son premier sermon dans une grotte transformée en église rupestre et portant aujourd'hui son nom. Un sanctuaire, sur une colline proche de la ville, qui constitue un important lieu de pèlerinage. Et participe de la fierté de la cité, Antakya se réclamant d'une large tolérance religieuse. «C'est vrai. Ici, les religions cohabitent. La ville compte aujourd'hui environ un millier de chrétiens», affirme le père italien Domenico Bertogli habitant depuis plus de vingt ans la localité. Et le capucin fier de montrer, du toit de l'église, le clocher et, dans son prolongement, un minaret.

## Fantômes de pierre

Parmi les belles mosquées de la ville, celle d'Habibi Neccar. Voûtes en ogive et lumière tamisée concourent à la quiétude feutrée du lieu. Alors que la synagogue, aménagée dans une maison du 18<sup>e</sup> siècle, a provisoirement suspendu ses activités, le temps de sa restauration. Changement d'atmosphère, au musée archéologique d'Antakya, qui abrite une collection de mosaïques romaines et byzantines datant du 1<sup>er</sup> au 5<sup>e</sup> siècle, avant de partir pour Gaziantep. Une ville qui offrira une représentation

encore plus étoffée de cet art...

Tout au long du trajet, des collines coiffées de villages alternent avec de petites localités colorées et de fertiles terres. Courbés dans des champs, des ouvriers récoltent du coton, des piments rouges... Des bergers poussent leurs moutons en bordure de route. Aux champs, ont succédé de vastes vergers d'oliviers, diversifiant un paysage poétique. Une halte à Yesemek, à 23 kilomètres de la ville d'Islihiye, ouvre un nouveau chapitre d'histoire, dévoilant un étonnant atelier de sculptures hittites à ciel ouvert réunissant quelque 200 œuvres. Au milieu de l'herbe, se dressent, stylisées, des têtes en basalte de lions, de sphinx, des silhouettes de dieux solaires, des bas-reliefs... Fantômes de pierre surgis des 13<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècles avant Jésus-Christ.

## Sous le charme de la gitane

Décor résolument urbain à Gaziantep. Une ville moderne de plus de 1 340 000 habitants, dont le nom «Antep la victorieuse», commémore la résistance de la population, en 1920, face aux velléités des Alliés de se partager les territoires ottomans. Dans cette métropole réputée pour ses délicieux baklavas et pizzas turcs, une visite s'avère incontournable: celle de son extraordinaire musée de mosaïques datant des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> siècles. Parmi les chefs-d'œuvre exposés, dont de nombreuses représentations de dieux et de héros grecs - Eros et Psyché, la naissance d'Aphrodite, Ulysse, etc. - un énigmatique et touchant portrait. Celui d'une inconnue, appelée «la gitane», qui n'a pas fini de séduire et d'intriguer le spectateur par l'intensité de son regard... On mesure d'autant plus la valeur de la collection du musée qu'elle a bien failli disparaître sous les eaux du barrage de Birecik. Provenant des résidences de l'antique ville romaine de Zeugma, fondée sur les berges de l'Euphrate, par un général d'Alexandre le Grand, Séleucos 1<sup>er</sup>, les mosaïques et peintures murales n'ont dû leur salut qu'à l'intervention urgente d'une mission archéologique les arrachant à leur submersion programmée. Aujourd'hui, on peut encore apercevoir, sur les rives du lac artificiel de Birecik, dans un cadre rêveur de collines pastel et de pistachiers, quelques ruines de la



Le jeu, un loisir prisé en Turquie.



Au lac sacré d'Abraham, à Sanliurfa, une ville riche en réminiscences bibliques. Poétique Anatolie...



ville engloutie de Zeugma. Et sous une gigantesque cage de verre, la reconstitution non encore achevée de deux villas d'époque.

## Carpes sacrées

Autre objet d'intérêt, au centre de Gaziantep, à proximité de son château médiéval, un joli bazar où artisans sur cuivre, vendeurs de tabac en vrac, couturiers, tenanciers d'échoppes à thé, marchands de légumes à demi cachés derrière des colliers de poivrons, d'aubergines, de courgettes séchées destinés à être farcis... composent un microcosme haut en couleur. Sur ce marché, pas de commerçants harcelant le touriste, juste un accueil chaleureux et ouvert. Quadrillé de vastes et fertiles plaines, le trajet qui mène à Sanliurfa témoigne des gigantesques projets d'irrigation (1,7 million d'hectares) et de développement menés depuis plusieurs décennies par le gouvernement turc, avec, pour objectif, la création de 22 barrages et de 19 centrales électriques, dans le sud-est anatolien. Ces travaux d'Hercule réalisés sur l'Euphrate et le Tigre n'ont toutefois

pas fini de créer des remous avec les voisins syrien et irakien, qui eux aussi tributaires des ressources vitales des fleuves, dénoncent ces retenues d'eau. A Sanliurfa, à 142 kilomètres à l'est de Gaziantep, une promenade s'impose au lac sacré du prophète Abraham, au milieu de mosquées, de jardins, de cours à arcades et de bassins d'eau peuplés de carpes sacrées. Abritant une grotte où serait né Abraham, le lieu attire nombre de croyants. Quant à la présence de poissons, elle s'explique par une légende racontant que le patriarche, jeté au bûcher par le roi Nemrod pour avoir tenté de détruire des idoles païennes, aurait survécu aux flammes, celles-ci s'étant miraculeusement transformées en carpes... De quoi assurer à cette espèce la faveur des visiteurs se pressant devant des stands pour lui acheter de la nourriture.

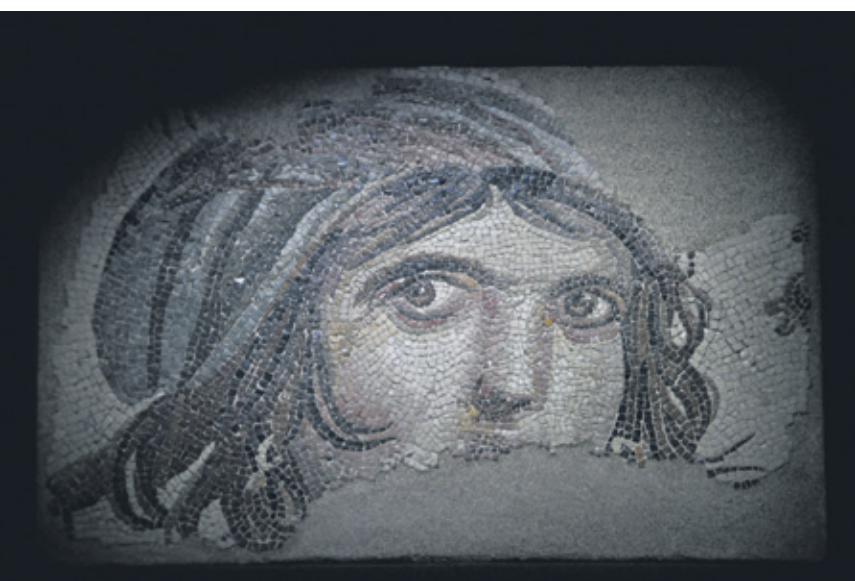
## En pain de sucre

A proximité du site, le bazar voûté s'épanouit dans un entrelacs de venelles animées. Coiffées de voiles chatoyants, des femmes évaluent des montagnes de textiles alors que des queues se forment devant les ven-

deurs de kebabs. Des effluves d'épices se mêlent aux odeurs chaudes de galettes de pain cuites au feu de bois, dans de minuscules ateliers de boulangers... Dans les cours des auberges, appelées han, comme celle fameuse de Gümruck, se donnent rendez-vous les joueurs d'échecs, de cartes, de dominos. Concentration ponctuée de tirades et de gestuelles enflammées, thé brûlant et volutes de fumée... A 48 kilomètres de la ville riche en réminiscences bibliques, Harran vaut aussi le détour pour ses îlots d'anciennes maisons coniques, dont la plupart demeurent habitées. Ces constructions en pain de sucre présenteraient l'avantage d'être tempérées en toutes saisons. Même si, les jours de canicule, on préfère dormir dehors dans des lits sur pilotis. Avec alors, pour couverture, la voûte étoilée d'Harran qui, en des temps lointains (800 av. J-C) vouait un culte à Sin, le dieu de la lune...

Texte & Photos | Sonya Mermoud ■

Davantage d'informations:  
Office du tourisme de Turquie  
044 221 08 10; www.goturkey.com



Le musée de mosaïques de Gaziantep renferme des chefs-d'œuvre comme le portrait de cette inconnue, surnommée la «gitane» qui n'a pas fini de séduire et d'intriguer le spectateur...

Scènes de la vie ordinaire...

